

de riches catholiques qui, à leur mort, laissent leurs biens pour le soutien de l'Eglise et de ses institutions. Les rois et les princes eux-mêmes, faisaient quelquefois à l'Eglise, pendant leur vie, de grandes donations de terres et d'argent. L'Eglise vivait donc de ces dons et du revenu de ces domaines, et elle n'était pas obligée, comme aujourd'hui, de recourir à la charité des fidèles. Nous voyons de suite comment Luther s'y prit pour en attirer un grand nombre à sa suite. Il dit aux princes avarés et cupides, que s'ils lui prêtaient main-forte ils deviendraient riches par la confiscation de la propriété de toutes les églises, et les princes, avarés et cupides, et contents d'avoir une excuse, le suivirent. Il dit au peuple—aux mauvais catholiques—que le jeûne était trop sévère, la confession trop pénible, l'assistance à la messe tous les dimanches, trop difficile, leur promettant que s'ils voulaient renoncer à leur foi et embrasser sa nouvelle religion, il les exempterait de tous ces devoirs, et ils le suivirent. Lui-même viola les vœux solennels qu'il avait faits à Dieu, et le peuple suivit facilement son exemple.

Ceux qui fréquentent aujourd'hui les églises protestantes, surtout dans notre pays, sont généralement riches et bien élevés, mais il ne faut pas croire que les premiers protestants étaient comme eux. La plupart d'entre eux formaient, je ne dirai pas la plus pauvre, mais la plus basse et la pire classe de la société ; et aussitôt qu'ils eurent un prétexte, ils détruisirent les églises et les monastères, brûlèrent les statues et les peintures les plus magnifiques, la musique, les livres, enfin toutes les œuvres d'art que l'Eglise avait amassées et conservait depuis des siècles. On peut retrouver ces faits relatés dans l'histoire de l'Eglise de cette époque. Les Protestants actuels en général, ont beaucoup d'admiration pour ces œuvres d'art, mais si leurs ancêtres n'avaient été arrêtés dans leur fureur, il n'en resterait plus rien.

Quelques personnes ne voudraient pas être membres de l'Eglise catholique, parceque, disent-elles, trop de pauvres gens en font partie. Elles n'ont pas besoin alors d'appartenir à l'Eglise de Notre Seigneur, puisque son Eglise est celle des pauvres et des riches. Lorsque saint Jean-Baptiste envoya ses disciples demander à Notre Seigneur s'il était réellement le Messie, il ne leur dit pas qui il était, mais il leur dit de rapporter à saint Jean ce qu'ils avaient vu et entendu (Math. XI, 5), savoir, que Lui (le Christ), guérissait les aveugles, les boiteux et les sourds, et qu'il prêchait aux pauvres. Notre Seigneur prêchait donc pour prouver qu'il est le vrai Rédempteur, et puisque Notre Seigneur admettait les pauvres dans son Eglise, l'Eglise doit, partout,